

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Chadli Bendjedid - El Tarf -
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة الشاذلي بن جديد - الطارف -
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« *Sciences du langage* »

THÈME :

*Etude lexicale du cadre spatio-temporel dans le
roman : Cas de « l'Incendie » de Mohamed Dib.*

Présenté Par : Benaziza Bachir

Soutenu le : 21 / 09 / 2021

Devant le jury composé de :

Présidente : M. Zouleikha Chenouf

Université Chadli Ben Djedid El-Tarf

Examinatrice : M. D Allouani

Université Chadli Ben Djedid El-Tarf

Rapporteur : M. Imene Hazourli

Université Chadli Ben Djedid El-Tarf

Année universitaire 2020-2021

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à ma très très chère mère âgée et malade que
« ALLAh » la guérisse.

Remerciements :

Je tiens à remercier en premier lieu « ALLAH » le tout puissant de sa grâce offerte, sans lui, je ne parviendrai jamais à terminer ce mémoire. En second lieu, je tiens à remercier très fortement ma mère la patiente de sa grande patience. Je tiens à remercier aussi, mon encadreur qui m'a aidé tout au long de ce travail durant toute l'année universitaire. Mes remerciements vont aussi pour tous les enseignants et camarades qui m'ont fourni la matière essentielle à la rédaction de ce modeste travail. Mes remerciements vont aussi pour toute personne de loin ou de près qui m'a conseillé et collaboré à la réalisation de ce mémoire de fin d'étude. Un grand merci à tous.

Résumé :

Notre modeste travail de recherche intitulé : Etude lexicale du cadre spatio-temporel dans le roman : Cas de « L'Incendie » de Mohamed Dib, qui s'inscrit en lexicologie, propose d'étudier et d'analyser le lexique en rapport avec l'espace-lieu et l'espace-temps. Notre objectif, c'est de montrer que le cadre spatio-temporel n'est pas gratuit. C'est un cadre signifiant, et il est à la base de la thématique développée dans le roman. Le sens se tisse à partir de cette structure profonde (cadre spatio-temporel) et se révèle dans la structure lexicale faisant référence aux langages spatio-temporels. Notre approche se veut descriptive et structurale. Nous tendons de repérer les termes lexicaux puis nous analysons leur relation entretenue avec le cadre spatio-temporel dans notre roman-corpus : « L'Incendie » de Mohamed Dib.

Comme hypothèse, nous pensons qu'il existe une relation intime entre la structure lexicale et le cadre spatio-temporel. Il existe une structure lexicale qui a un rapport direct avec l'univers romanesque et que le sens se tisse à partir de cet univers.

Notre objectif, c'est d'étudier et de voir comment le sens naît, se construit, et aboutit au sens global de l'œuvre, à partir du cadre spatio-temporel.

Mots-clés :

Lexique, cadre, spatio-temporel, lieu, temps, structure, espace, signification, sens, profonde, rapport, relation, symbolique, ...Etc.

Abstract:

This research, which we have done, is under the title: A Lexical Study of the Space and Time Structure of the Novel: "L'Incendie" by Mohamed Dib.

This research focuses on vocabulary, which proposes to study and analyze the vocabulary of space and time according to the relationship that exists between this vocabulary and the framework of space and time. Note that the latter (the frame of space and time) is not absent in the novel, but rather it is meaningful and constitutes the main structure of the general meaning of the novel "L'Incendie". The formation of meaning begins with the structure of space and time, and then is manifested in the vocabulary that has to do with this structure. The vocabulary that is the subject of our research, has a close relationship with the spatial and temporal framework, and has significance in the formation of the special lexical meaning or the formation of the general semantic meaning. In our research, we followed the methodology of lexical analysis, and we will try to identify the vocabulary in the novel, which is related to place and time, while studying this relationship that links it in the novel "L'Incendie" by Mohamed Dib.

Key words:

Vocabulary, framework, space, spatio-temporal, structure, semantic, meaning, underlying, relation, symbolism, place, time, lexical, analysis, reference, semantic.. etc.

* ملخص:

هذا البحث الذي قمنا به تحت عنوان: دراسة مفرداتية لبنية المكان والزمان للرواية: العيّنة: رواية "الحريق" لمحمد ذيب. هذا البحث يتمحور في علم المفردات، والذي يقترح دراسة وتحليل مفردات المكان والزمان حسب العلاقة الموجودة بين هذه المفردات وإطار المكان والزمان. علماً بأنّ هذا الأخير (إطار المكان والزمان) ليس بمنعدم في الرواية، بل هو ذا معنى ويشكل البنية الرئيسية للمعنى العام لرواية "الحريق". فتشكيل المعنى يبدأ في بنية المكان والزمان، ثم يتجلى في المفردات التي لها علاقة بهذه البنية. فالمفردات التي هي موضوع بحثنا، لها علاقة وطيدة بالإطار المكاني والزمني، ولها دلالة في تكوين المعنى المفرداتي الخاص أو تكوين المعنى الدلالي العام. في بحثنا انتهجنا منهجية التحليل المفرداتي، كما سنحاول تعيين المفردات في الرواية، والتي لها علاقة بالمكان والزمان، مع دراسة هذه العلاقة التي تربطها في رواية "الحريق" لمحمد ذيب.

الكلمات المفتاحية:

المفردات، إطار، فضاء، المكاني - الزمني، بنية، دلالة، معنى، تحتية، علاقة، الرمزية، المكان، الزمان، المفرداتية، تحليل، المرجع، الدلالي... إلخ.

Table des matières :

Dédicace.....	I.
Remerciements.....	II
Résumé du Mémoire.....	III.
Abstract :.....	IV
Table des matières... ..	VI.
Introduction générale.....	1.
Chapitre I : Cadre théorique.....	7.
-I- 1-Présentation de l’auteur : Mohamed Dib.....	7.
-I-1-1-Biographie et bibliographie de Mohamed Dib.....	7.
-I- 1-2- Présentation de l’œuvre : « L’Incendie ».....	10.
-I-1-2-1- Les principaux personnages.....	11.
-I-1-2-2- Les personnages secondaires.....	12.
-I-1-3- Les fonctions de l’espace dans un roman.....	13.
-I-2- Situation linguistique de l’Algérie et de la langue française avant l’indépendance :.....	14.
-I-2-1- Aperçue historique coloniale de l’Algérie.....	14.
-I-2-2- S’exprimer en français avant et après l’indépendance.....	15.
-I-2-3- Le français et la littérature d’expression française en Algérie....	18.
Conclusion.....	19
Chapitre II : Cadre méthodologique :.....	21.
-II -1- Notion d’espace et du temps dans le roman.....	21.
-II -2- Démarche et méthode à suivre.....	24.
-II -3- conception théorique mise en œuvre.....	26.

Conclusion	28.
Chapitre III : Cadre pratique :	30.
- Analyse lexicale du cadre spatio-temporel dans le roman-corpus : « L’Incendie »	30.
-III- 1- Le contexte spatial	30.
-III- 1-1- La représentation spatiale.....	31.
-III- 1-1-1- L’espace référentiel.....	31.
-III-1-1-2- L’espace rêvé ou imaginaire	34.
-III- 1-1-3- Les éléments spatiaux fondamentaux.....	35.
-III-1-1-3-1- la terre, l’air, et le feu.....	35.
-III-1-1-3-2- L’eau.....	36.
-III- 2- Le contexte temporel :	37.
-III- 2- 1- La temporalité narrative.....	37.
-III- 2-1-1- Le temps de la quête.....	37.
-III-2-1-2- Les techniques de la prolepse et de l’analepse.....	38.
-III-2-1-3- Le temps externe (cosmique)	39.
Conclusion	40.
Conclusion générale	42.
Bibliographie	45.
Annexes :	45.

INTRODUCTION GENERALE :

Introduction générale :

Notre étude porte sur le thème intitulé : " Etude lexicale du cadre spatio-temporel dans le roman, Cas de : " L'Incendie de Mohamed Dib ". Notre recherche s'inscrit en lexicologie. L'évolution de la linguistique et surtout de ses théories à partir des années (1950), la période de l'après-guerre (1939/1945), nous a permis de dire que ce genre d'investigation est possible. Toute investigation de recherche est possible si on dispose les concepts nécessaires liés à notre travail dans tel domaine. Les nouvelles théories linguistiques ont reconnu le statut de la poétique et elles l'ont annexée à la linguistique. Ce fut un apport fondamental de l'évolution des théories en sciences du langage.

La poétique s'appuie donc, sur la linguistique comme théorie descriptive, citons à titre d'exemple : La poétique de Jakobson pour décrire les concepts dans l'analyse des structures narratives. L'exploration de l'espace et du temps dans une œuvre romanesque, c'est lui construire un sens à partir de ces deux structures narratives qui relèvent de la poétique. Quel que soit le roman, son espace et son temps portent un sens et constituent sa structure profonde. L'espace et le temps sont considérés comme deux paramètres poétiques de lisibilité (*confère Philip Hamon : 1993 : 108*).

Notre objectif recherché, c'est de mettre en exergue la fonctionnalité de ces deux paramètres dans le roman ainsi que de tâcher de déterminer leurs rapports avec les autres éléments de la narration. Nous tâchons d'étudier l'armature du récit, nous analysons les signes qui font références à la présentation de l'espace et du temps, plus exactement, on procède à une étude des langages spatiaux et temporels selon les deux dimensions du signifiant et du signifié. D'une façon plus précise, on tache de faire ressortir la poétique de la thématique autour de laquelle s'articule l'œuvre

: " L'Incendie de Mohamed Dib ". *A ce propos, Michel Butor indique que*
: " *L'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque* ",
(*Michel Butor : 1964 : 44*).

L'espace et le temps sont donc, l'ossature et la charpente de toute œuvre artistique ou romanesque. On ne peut imaginer l'existence d'une existence concrète ou abstraite hors l'espace ou hors le temps. Autrement dit, aucun être ne peut exister hors le lieu et hors le temps. C'est le même principe pour l'existence des idées qui se manifestent dans notre esprit. C'est à dire, quelle que soit l'idée qui se manifeste dans notre esprit, elle est définie selon l'axe spatial qui représente le lieu et selon l'axe temporel qui représente le temps. Tout écrivain doit tisser et fonder un cadre spatio-temporel pour mettre à l'existence et au monde son œuvre artistique. C'est une fondation de base, c'est un nid où l'œuvre artistique prend naissance. Car l'acte de la création littéraire, est un acte féminin. La poétique traditionnelle du cadre spatio-temporel, n'accordait pas une grande importance à l'espace et au temps. Au contraire, aujourd'hui, la poétique de l'espace et du temps, considère ces deux paramètres comme le point de départ de la genèse et de la création de l'œuvre artistique.

La question centrale autour de laquelle s'articule notre problématique est la suivante : Quelles sont les caractéristiques de la variante lexicale ou des langages spatio-temporels ayant des relations avec le cadre spatio-temporel et avec les autres éléments et les autres structures narratives du roman et qui devraient contribuer au sens global de l'œuvre ? En principe, la thématique globale de toute œuvre, est tissée à partir des thématiques de l'espace et du temps. Elle prend naissance à partir de ces deux structures narratives puis elle évolue en rapport avec les autres structures narratives, pour enfin, elle traduit le sens global de l'œuvre. Comme

hypothèse, nous tentons d'étudier et d'analyser la relation et le rapport existants entre la variante lexicale et le cadre spatio-temporel du roman : « L'Incendie ». Comme élément de réponse à notre hypothèse, il existe une forte relation, une relation étroite, entre les deux structures (la variante lexicale et le cadre spatio-temporel). Notre objectif, c'est d'accompagner cette évolution dans son parcours différentiel et évolutif pour aboutir à sa situation finale. C'est un long voyage qui puise sa source et sa genèse dans la thématique de l'espace et du temps pour enfin, arriver à mettre au terme, la signification du sens global de l'œuvre "L'Incendie" de Mohamed Dib .

C'est en adoptant cette perspective, que l'approche descriptive et lexicale ou encore lexicologique, s'impose à nous. On essaie de l'aborder sous l'angle privilégié des structures narratives. On essaie de décrire le système des relations entretenues avec le cadre spatio-temporel. La méthode descriptive nous permet de comprendre notre sujet qu'on veut traiter d'une façon et d'une manière profonde. L'approche descriptive investit le parcours descriptif à partir du point de départ de notre sujet. Notre source est la structure profonde de l'œuvre qui puise sa source dans la genèse de l'espace et du temps. Généralement, l'approche descriptive porte sur un corpus présent et fixe. C'est-à-dire, l'œuvre romanesque comme un produit fini et achevé. La perspective descriptive nous est très utile, nous permettant d'apporter des réponses claires sur les concepts de l'espace et du temps, à partir de notre analyse rigoureuse basée sur la pertinence des résultats recueillis.

Notre méthode est qualitative, car on est censé et obligé d'analyser avec précision le cadre spatio-temporel en relation avec les autres structures narratives du roman.

Notre étude comporte trois principaux chapitres. Dans chaque chapitre, on a essayé d'équilibrer le nombre de pages afin que notre mémoire soit à la norme académique. Dans le premier chapitre, on a procédé à la présentation du cadre théorique qui consiste à présenter l'auteur, telle que sa biographie, ses principales œuvres et l'œuvre faisant l'objet de notre étude, bien sûr : « L'Incendie ». On a eu intérêt aussi de présenter une aperçue historique afin de montrer la situation dans laquelle est apparue l'œuvre « L'Incendie » de Mohamed Dib. On doit présenter les conditions sociolinguistiques et historiques de sa genèse.

Le second chapitre est un chapitre du cadre méthodologique. Un bon mémoire, est un mémoire censé d'une bonne méthodologie et d'un bon contenu. L'essentiel, c'est la méthodologie appliquée et le contenu des informations. C'est pourquoi, on a tâché de reformuler les notions d'espace et du temps, pour pouvoir choisir l'approche et la méthode appropriée pour notre analyse et description. Enfin, on doit présenter la conception théorique mise en œuvre pour appuyer notre analyse et description.

Le troisième chapitre est le chapitre phare. Il est la partie la plus importante dans notre mémoire. Représentant l'illustration de notre recherche, on a en premier lieu, analysé la notion de l'espace dans son cadre romanesque, dans son contexte, en présentant sa typologie dans la théorie de Gérard Genette. En second lieu, on a analysé la notion du temps dans son contexte temporel, et selon toujours, la théorie de Gérard Genette.

Concernant la motivation personnelle, le choix de notre sujet est justifié par plusieurs facteurs en rapport avec notre profil de spécialité et avec d'autres raisons complémentaires. En premier lieu, la linguistique est un

domaine vaste. Son investigation peut embrasser la littérature comme objet d'étude tant que tous les concepts sont disponibles et les recherches sont variées. En second lieu, nous avons voulu travailler sur un corpus fixe et fini pour faciliter notre tâche. En troisième lieu, nous avons voulu travailler sur un auteur algérien pour enrichir notre recherche et être mobile par rapport à la chasse des informations. Pour montrer aussi que nos auteurs méritent d'être traités comme les autres grands auteurs. Ajoutons à cela, nous, les générations nées après notre indépendance, génération post-indépendante, on est avide de rendre hommage symbolique à notre sainte guerre de libération et aux grands hommes qui l'ont préparée et l'ont anticipée avec la lutte de la plume.

Chapitre I :
Cadre Théorique ;

Chapitre I :

Cadre théorique :

I-1- Présentation de l'auteur Mohamed Dib :

I-1-1- Biographie et bibliographie de Mohamed Dib :

Mohamed Dib est un écrivain algérien d'expression française (1920-2003). Il est né à Tlemcen à l'ouest algérien en (1920). Exactement, le 21 juillet 1920. Il est le plus important et le plus célèbre des écrivains algériens et maghrébins d'expression française. Car il est magicien d'une langue étrangère qui ne lui appartient pas. Issu d'une famille bourgeoise, il avait l'opportunité de fréquenter les écoles coloniales de Tlemcen et de Ouadja au Maroc. Il a commencé des essais d'écriture de poèmes très jeune. Déjà à quatorze ans (14) ans, des petits poèmes sont esquissés. Il a fait aussi quelques essais de peinture. Il fut instituteur de (1939 à 1941) de langue française. Les armées des alliés l'ont recruté comme interprète d'anglais-français de (1943-1944) près d'Alger.

Après la fin de la guerre mondiale en (1945), il retourne à son pays natal Tlemcen, et il s'y installe de (1945 à 1947).

A Tlemcen, il exerce d'autres petits métiers manuels et artisanaux puis, il se lance comme journaliste dans les journaux : Alger républicain et la liberté. En parallèle de son parcours et de son carrière de vie, il exerce quelques activités politiques.

Il est militant du parti communiste algérien (1955). En raison, de son idéologie politique, Mohamed Dib était expulsé de son pays par les autorités coloniales vers (1959). Il s'installe alors, en France, près des Alpes maritimes à Mougins. Dib est un écrivain voyageur, qui erre d'un pays à l'autre, chassant la profondeur de l'inspiration de l'écriture par les

voyages, l'observation et les fréquentations d'autres écrivains et des personnalités intellectuelles.

Il enseigne à l'université de Californie à Los Angeles, aux USA, vers (1974). Il rejoint la Finlande, puis il revient et il regagne les Etats unis d'Amérique, vers (1976) et il s'installe en Oklahoma. Ses voyages et ses fréquentations, ont fait de lui, le père des écrivains maghrébins et algériens d'expression française par excellence. Connu par sa trilogie "Algérie": "La Grande Maison (1952)", "L'Incendie (1954)" et "Le Métier à tisser (1957)". Mohamed Dib débute comme écrivain réaliste, pour embrasser enfin, le style onirique illustrant une écriture symbolique, allégorique même celle à évocation fictionnelle. Dib est considéré comme le père fondateur du roman algérien et maghrébin, par la richesse de son écriture, sa profonde culture et sa prise ou sa courageuse et audacieuse prise de position. C'est lui l'architecte d'un roman algérien ou du roman algérien des années cinquante (1950). Mohamed Dib n'est pas seulement un grand romancier, il écrit en parallèle des poèmes, des nouvelles, qui s'inscrivent dans le surréalisme. La situation vécue par son pays, l'incitera de plonger dans le style réaliste. Par l'extraordinaire indépendance de son pays "L'Algérie", l'écriture dibienne s'achemine une seconde fois vers le surréalisme et la mythologie. Dib continue de voyager et de s'inspirer du monde entier, pour s'installer enfin, en France, près de Paris, dans la région ouest de la capitale française, c'était vers l'année (1964).

Mohamed Dib excelle par son talent d'écrivain engagé. Il manie et manipule les mots, en leur induisant de différentes formes et couleurs, pour enfin construire le sens global de ses œuvres.

Mohamed Dib a pu arracher et cueillir de grands prix de renommée. Il a reçu le grand prix de la francophonie en (1994). En (1998), il a eu le prix Mallarmé. Il a été couronné, décoré et récompensé à plusieurs reprises.

Dib est reconnu à l'étranger qu'à l'intérieur de son pays, faute de sa sincérité et de son idéologie. En France, à chaque fois, on lui rend hommage en reconnaissant son statut d'écrivain et de poète de haut niveau. On fait et on organise des débats et des colloques sur lui pour ne pas l'oublier dans la mémoire universelle, car la mémoire ne meurt pas, elle est immortelle et atemporelle.

Presque toutes ses œuvres sont consacrées à lui et à son pays l'Algérie. Il décrit la situation alarmante de son pays et il dénonce le colonisateur et son injustice. Dib mérite d'être considéré comme un modèle et un idéal pour les jeunes écrivains algériens et maghrébins. On peut le considérer sans précédent comme le premier écrivain algérien d'expression française, fondant le premier roman engagé et symbolique enrobé et couvert d'un style moderne répondant aux critères de l'universalité. Généralement, ses œuvres romanesques dénoncent le colonisateur, et révèlent et peignant en premier lieu, l'injustice coloniale, la violence appliquée sur la population, la misère, la pauvreté, la souffrance, la famine, le racisme, l'esclavage et la dégradation de l'indigène qualifié de "barbare". C'est pourquoi, il publie en (1954), son œuvre-phare, son best-seller : "L'Incendie", le symbole de la guerre de libération.

"L'Incendie", traduit donc, la situation misérable et la souffrance des algériens face aux colons qui vivent la richesse, l'abondance et le confort dans un pays qui ne leur appartient pas. Dib introduit la poésie dans ce roman et modernisme sa structure.

D'après la biographie de Mohamed Dib, on remarque qu'il est un grand voyageur dans le monde entier et surtout en Europe et aux Etats Unis d'Amérique (U.S.A). C'est pourquoi, il a eu l'occasion de fréquenter différents lieux et différentes personnes, qui lui ont permis d'acquérir une grande culture, par conséquent, il est illuminé par une signifiante inspiration.

Mohamed Dib, avant d'être un romancier, il a débuté comme un poète. Sa bibliographie est constituée essentiellement de romans, de poèmes, de nouvelles, de comptes pour les enfants, des extraits...Etc. Il a écrit environ vingt et sept (27) romans.

Dib est considéré comme une bibliothèque mobile, qui a enrichi le patrimoine national, il est par excellence un modèle et un idéal à suivre. Il a eu le courage et l'audace de lutter par la plume devant l'arsenal militaire de l'injuste et de l'impérialisme. Dib sans contester, est l'écrivain algérien et maghrébin le plus traduit. Ses œuvres et surtout "L'Incendie" a été traduite en plusieurs langues, citons à titre d'exemple : traduit en allemand, en français, en anglais, en danois, en polonais, en serbo-croate, en finnois, en roumain et en espagnol.

I-1-2- Présentation de "L'Incendie" (1954) :

Nous avons choisi de travailler sur "L'Incendie" de Mohamed Dib, car il est considéré comme un best-seller par rapport aux autres romans du même auteur.

"L'Incendie" a fait du Dib un écrivain célèbre au Maghreb et à l'étranger. Il est le roman le plus important, le plus signifiant et le plus lu. Il fait partie de la trilogie "Algérie" qui comprend : "La Grande Maison (1952)", "L'Incendie (1954)", et "Le Métier à Tisser (1957)". "L'incendie" est

classé comme un roman réaliste. Cette œuvre est basée sur l'écriture de constat, où on décrit l'atmosphère rurale de l'Algérie, de la misère de ses villes et de ses campagnes. Dib, en fondant son œuvre, s'inspirait de faits réels, du constat et de l'observation du quotidien et de la situation dégradée des Algériens. Cette situation amère est causée par l'injustice du colonisateur.

L'observation de Dib est profonde, son âme s'agite quand il observe dans le cours de la vie des Algériens, la violence appliquée sur la population pauvre qui ne trouve même pas quoi manger. Ainsi que l'indifférence idéologique qui qualifie "L'indigène", c'est à dire, l'Algérien, le misérable, l'innocent comme "barbare" par l'écriture exotique et colonialiste.

Avant d'écrire "L'Incendie», Dib a été inspiré de faits réels et authentiques, tel que : les grèves des ouvriers agricoles, la prise de conscience de la population, la naissance des revendications nationalistes et les injustices appliquées et observées dans le quotidien des Algériens.

C'est pourquoi, il était fort ému, en donnant la libre expression à sa plume qui pleure et laisse couler ses larmes en glissant sur les pages blanches, pages de l'histoire et de l'humanisme.

-I-1-2-1- Les principaux personnages dans L'Incendie :

Les principaux personnages dans « L'Incendie » de Mohamed Dib sont : Omar, Hamid saradj, Zhor et Kara Ali.

Omar : est le principal personnage de L'Incendie. Il est omniprésent dans toute l'histoire. C'est un jeune citadin, c'est un témoin. Il joue le principal rôle dans le récit. On peut le considérer comme une variante implicite de notre culture musulmane. Il peut être une étiquette, il peut désigner un

personnage, un lieu ou un objet. En somme, le personnage dans sa totalité, n'est pas choisi gratuitement. C'est un ensemble de caractères et de qualités sélectionnés par l'auteur. A titre d'exemple, on cite le choix : du sexe, de l'âge, du nom, de l'état civil (Omar est orphelin)...Etc. Toutes ces qualités, sont dressées d'avance et contribuent aux significations des variantes sémantiques et sémiologiques de l'œuvre.

Hamid Saradj : c'est un intellectuel conseiller des Fellahs. C'est un personnage embrayeur. Il permet la parole à tous les paysans. Même au vieux âgé Ba Dedouche qui demande l'intervention en disant : « *Est-ce que tout le monde est capable de formuler une opinion ?* » (*L'Incendie* p97).

Zhor : elle est appelée Zhor ou Zakia. Elle est symbole du langage féminin, comme celui du corps

Ali Kara : c'est lui qui s'oppose, collaborateur des colons. Il a incendié les gourbis.

-I -1-2-2- Les personnages secondaires :

On enregistre quatre personnages secondaires, tels que : Mama, Slimane Meskin, Ba Dedouche, et Aini.

Mama : est épouse de Kara Ali. Elle représente la progression de la parole. (Réfère dernier chapitre de « L'Incendie »).

SlimanMeskin : C'est un personnage qui chante dans un espace nocturne. Il chante l'événement réel et métaphorique de « L'Incendie » voir p154.

Ba Dedouche : Il est le sage du village. Il est considéré comme un personnage anaphore. C'est un « viejo » symbole de la sagacité.

Aini : Elle joue un double rôle. Elle est la mère et le père de la famille au même temps. Elle est la mère d'Omar. Dans L'Incendie, elle représente, la femme pauvre et analphabète qui se débrouille seule dans la vie.

On cite d'autres personnages secondaires, tels que : Hacheni, Azouz Ali, Sid Ali, Aissani Aissa, Ali Benrabeh, Ben salem Adda, Maamar et Ben youb.

-I-1-3-Les fonctions de l'espace dans un roman :

-I-1-3-1- L'espace-lieu :

Dans un roman, l'espace présente plusieurs fonctions, on cite à titre d'exemples, les fonctions suivantes :

-On a la multiplicité des espaces comme dans les journaux de voyage, dans les romans d'aventuresEtc.

-Les espaces sont réduits à un lieu. L'histoire se déroule dans un seul espace.

-Les espaces sont isolés ou en continuité.

-Repérage des thèmes et des types de lieux de référence.

-Ces espaces s'assemblent et se réunissent pour construire et produire du sens.

-Les lieux effrayants et inquiétants s'opposent aux lieux sécurisant.

-Les espaces désignent aussi des origines ou des souvenirs, à titre d'exemple : (A la recherche du temps perdu).

-I-1-3-2- L'espace-temps est organisé par des oppositions :

-On a l'opposition: long / bref. (*Confère Gérard Genette, La littérature et l'espace, dans Figures II, Paris, Le Seuil(Points), 1976, p44.*)

-Le temps est organisé autour d'un fait et accentué sur une famille ou un individu.

-Le temps est l'un des éléments basiques des thèmes romanesques.

-Le temps a pour objectif principal, l'évolution de l'action par des délimitations. Gérard Genette affirme à propos du temps de la spatialité que : « *quelque chose comme une spatialité active et non passive, signifiante et non signifiée, propre à la littérature, spécifique à la*

littérature, une spatialité représentative et non représentée (la spatialité : lieu / temps).

Selon lui, la métaphore de la spatialité est employée par l'homme afin d'aborder un thème donné, est en fait référence à l'espace pour avoir des aspects d'avenir. En somme, pour traiter les fonctions des divers espaces, il convient de cerner les distorsions, les oppositions, et les concordances avec les comportements et les états d'esprits des personnages.

I-2-Situation linguistique de l'Algérie et de la langue française avant l'indépendance :

I-2-1-Aperçu historique coloniale de l'Algérie :

Notre pays l'Algérie a été colonisé par les français en (1830). Ce n'est pas gratuit que j'ai voulu évoquer cette aperçue historique. Notre objectif, c'est de montrer le projet de francisation de l'Algérie après sa conquête, et d'enraciner le français au profit de notre langue l'arabe. Et c'était un projet réussi, c'est pourquoi que cette langue étrangère a pris de l'ampleur, de la généralisation, et de la domination. Nos intellectuels étaient obligés d'apprendre cette langue et de la pratiquer à l'oral et à l'écrit. On voit alors, la naissance de cette élite de jeunes écrivains algériens qui possédaient la langue de l'ennemi et de l'appliquer sur lui. C'était un atout pour les algériens de posséder une arme blanche de l'ennemi et de lutter contre cet ennemi, par sa propre arme. L'Algérie était une possession spéciale pour la France. Terre vaste, situation géographique stratégique, richesse en ressources naturelles, et ayant un accès sur la méditerranée. Pour ne pas perdre ce trésor, la métropole a fondé un plan linguistique pour enraciner la langue française dans les esprits des Algériens et effacer notre langue et notre identité. Pour s'emparer des esprits, c'est un grand projet qui voit le jour : « La

Francisation », ce projet a pour fondement d'effacer l'identité arabo-musulmane, et renforcer l'identité française, en commençant par l'application de la langue française dans tous les domaines et surtout son enseignement. Le français était généralisé, au profit de notre langue l'arabe qui l'a effacée. A partir de ce projet de francisation la langue française s'est enracinée dans les esprits des générations.

C'était un acquis obligatoire, une nécessité, pour les intellectuels, on n'avait pas le choix de manier une autre langue que le français. C'est pourquoi, la jeune génération d'écrivains algériens d'expression française, tels que: Mohamed Dib, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine, ainsi que d'autres noms, la liste est longue, n'ont trouvé que le français comme instrument linguistique pour s'exprimer et faire comprendre l'autre et l'ennemi par sa propre langue, et pour leur montrer qu'on n'est pas des "barbares" comme ils nous qualifient. On veut leur montrer qu'on est mobile par rapport à leur langue et à d'autres, donc, on peut se défendre car la maîtrise de toute langue est une arme en réalité. Car au moyen de la langue, on peut s'exprimer, défendre nos droits, dénoncer l'ennemi, effacer le mal, sachant que «le mal, en réalité, est le seul ennemi de l'humanité sur terre». Les ignorants ont peur du "mot", et "des larmes" de la plume, bien sûr, je voudrai bien dire «l'écriture» et « l'expression».

I-2-2- S'exprimer en français, avant et après l'indépendance :

S'exprimer en français avant et après l'indépendance, c'est une obligation et une nécessité au même temps. D'un côté, la seule langue officielle ayant le statut de langue nationale, c'était le français. Donc, l'ensemble des écrivains maghrébins, était obligé de lire et d'écrire en français. D'autre part, pour dénoncer le colonisateur, décrire la situation alarmante

de notre peuple, et pour que le monde entier sache ce qui se passe en Algérie. C'est pourquoi, les jeunes écrivains algériens d'expression française, ont trouvé une nécessité de s'exprimer en français.

Cette littérature prend racine vers les années vingt et trente (1920-1930) du vingtième siècle. Bien sûr, on imite le modèle français du dix-neuvième siècle. On dit que ce sont les cadres administratifs algériens, employés dans l'administration française qui ont débuté de rédiger quelques fragments de textes en français. L'administration se réjouit, se plait et avait l'honneur de voir les premiers fruits précoces du projet de la «mission civilisatrice». Ainsi, s'exprimer en français, pour la métropole, est une manière de justification de la réussite du projet d'assimilation appliqué par la métropole en Algérie.

Parmi les auteurs qui ont abordés cette littérature fragmentée, on cite à titre d'exemple : Mohamed Ben Si Ahmed Ben Chérif, Ahmed Ben Mostapha, Ahmed Khéireddine, Abdelkader Hadj-Hamou, ainsi que d'autres.

Leur écriture n'est qu'une imitation du modèle français du 20ème siècle.

C'est un contexte, où on est dominé, et on ne peut utiliser d'autres langues que le français pour s'exprimer et se faire entendre.

C'est au début des années cinquante(1950), que l'apparition du roman algérien propre se confirme. On essaie de garder la langue, mais la thématique évolue vers l'algérianisme où on discute tout ce qui est algérien. Donc, a partir des années (1950), que naissent les pères fondateurs du roman algérien d'expression française. Ces auteurs ont collaboré pleinement à l'apparition du propre roman algérien. Sans doute, ces auteurs sont célèbres et n'ont pas besoin d'être présentés. Ces auteurs ont laissé leur empreinte spéciale et originale dans la littérature algérienne

d'expression française. A titre d'exemple on cite les écrivains suivants : Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Mohamed Dib, Kateb Yacine, Assia Djebar et Malek Haddad.

Après l'indépendance, ce sont les écrivains d'expression arabe ou arabophones qui prédominent la scène. Ils ont donné la liberté à leurs plumes de s'extasier et de peindre et raconter notre Algérie indépendante. A titre d'exemple, on cite les plus célèbres sur la scène arabe et algérienne, tel que: Ahlem Mostaghenmi, Tahar Ouattar, Benhadouga, Houhou, ainsi que d'autres écrivains. Ces auteurs s'exprimaient en arabe, c'est pour justifier et manifester notre identité nationale arabo-musulmane, au profit de l'effacement de l'identité coloniale qui prédominait hier.

Quant à la littérature algérienne d'expression française, elle ne disparaissait pas. C'est une littérature qui prend émergence à l'intérieur et à l'extérieur du pays. A l'intérieur du pays, on assiste à l'apparition d'une nouvelle génération d'écrivains romanciers, citons à titre d'exemple : Yasmina Khadra, Salim Bachi, Boualem Sansal, Maissa Bey, ainsi que d'autres écrivains. On assiste aussi à des écrivains s'exprimant en français à l'extérieur de l'Algérie. C'est la littérature beur en France. C'est une littérature des immigrés qui veulent manifester leur identité différente de celle des français. La communauté maghrébine veut préserver ses traditions arabo-musulmanes dans un monde occidental très différent, en pleine évolution et effervescence.

Cette communauté veut s'exprimer, manifester son existence parmi les autres, et préserver son identité, c'est une littérature qui débute vers les années (1980) et qui reste jusqu'à nos jours.

I-2-3- Le français et la littérature d'expression française en Algérie :

Dans cet axe, on tâche et on essaie de montrer que le français comme langue d'expression s'imposait aux écrivains algériens d'expression française, sauf pour ceux qui ont accepté l'assimilation. C'était la seule langue acceptée sur le plan juridique et académique. De plus, tous les écrivains d'expression française ont subi une formation francophone, et ils ont fréquenté les écoles françaises. Par conséquent, c'est le seul instrument linguistique qui leur permet de comprendre et d'être compris. Comme on dit l'histoire et la mémoire des peuples sont gravées dans leurs littératures. Et comme les intellectuels et les écrivains sont les leaders des nations, les flambeaux de la civilisation, des bougies qui se consomment pour donner naissance à leur pays, à la liberté, la plus chère chose sur terre. Voilà, pourquoi cette élite d'écrivains a choisi d'écrire en français, la langue de l'ennemi, pour qu'ils soient compris, en revendiquant notre identité, nos droits, notre liberté, même d'une façon indirecte. La prise de conscience publique doit être mobilisée, une révolution se prépare dans les esprits avant d'exploser sur le champ de bataille. En réalité, ce sont les savants, les intellectuels et les philosophes qui guident les nations, par la plume, l'expression, ou l'écriture.

On peut condamner les corps, mais on ne peut jamais condamner les esprits. On doit saluer ses écrivains, on doit leur rendre hommages, ils ont eu le courage et l'audace de combattre l'ennemi par la plume avant même de le combattre avec les armes. La France croit que si on fait taire notre langue l'arabe, on fait taire les esprits des algériens. Au contraire, si on fait agiter les esprits, nos sens s'agitent aussi, on est ému, et l'inspiration est féconde.

Pour finaliser et conclure cet axe, bravo braves écrivains d'expression française ! Vous avez pu acquérir le français des mains des français, et vous l'avez appliqué sur eux. Vous avez réveillé les consciences, mobilisé les masses, défendre la patrie, l'identité, les droits, la liberté et vous avez averti l'ennemi d'une révolution prévue, naissante, du mal, de la violence, de l'injustice, de l'ignorance et de l'obscurantisme de l'ennemi. C'est pourquoi, le français était l'instrument privilégié des écrivains algériens pour avertir leur ennemi, se défendre et se faire comprendre. Pourtant, l'ennemi de l'humanité, l'impérialisme raciste, en réalité ne comprenait qu'une seule langue : "la langue des armes et de la révolution".

Conclusion :

Dans ce chapitre I, nous avons exposé les théories et les concepts-clés utiles à notre recherche. Nous avons exploré l'univers de l'auteur et de son œuvre qui nous renseignent sur la sphère de notre recherche. La biographie, la présentation de l'œuvre, et la situation linguistique de L'Algérie, nous inspirent et nous fournissent la matière brute utile à notre analyse. Tout est lié pour contribuer au sens global du texte. Les éléments évoqués directement ou indirectement fondent la thématique de base utile à notre analyse lexicale.

Chapitre II :
Cadre méthodologique.

Chapitre II :

Cadre méthodologique :

II-1- Notion d'espace et du temps dans le roman :

La poétique de l'espace et du temps, se définit comme l'ensemble des éléments qui concourent à la création et à la genèse de l'œuvre ou du sens de l'œuvre. Autrement dit, c'est la naissance du sens implicite et profond à partir de l'espace et du temps, qui évolue et se construit en rapport avec les autres structures narratives jusqu'au sens global de l'œuvre.

La structure narrative de l'espace et du temps, nourrit les autres structures. Elle est la base et le fond du puits dans lequel, on puise le sens. Tout est lié à cette structure profonde. La signification du roman est tissée à partir de l'espace et du temps. Ce cadre spatio-temporel est la source et le point de départ de l'évolution sémantique.

On est censé décrire cette évolution structurale et non pas l'évolution sémantique au sens propre du terme. On doit décrire le mécanisme de passage d'une structure narrative à l'autre. Ce qui nous intéresse, ce sont ces ponts de transition qui sont établis entre les différentes structures narratives du récit.

D'après Gustave- Nicolas Fischer, l'espace narratif se conçoit comme : *"un lieu, un repère [...] où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité"* (Confère : *Gustave- Nicolas Fischer, 1981,125*). En se référant à cette citation, l'espace narratif se conçoit dans notre esprit comme une toile de fond de la narration. Quel que soit le lieu ou le repère, réel ou abstrait, la poétique de l'espace et du temps, est fondée sur ces deux réalités signifiantes.

Il est très important de signaler qu'on est entrain de décrire l'aspect linguistique de la poétique de l'espace et du temps.

L'aspect littéraire de la poétique de l'espace et du temps, décrit ces deux structures narratives comme des scènes et des décors finis.

Donc, l'aspect littéraire débute et commence quand les formes et les couleurs sont finies et présentes sur scène. Quant à l'aspect linguistique de la poétique de l'espace et du temps, semble commencer très tôt. Elle commence de prendre naissance dans la conscience agitée de l'auteur ou du narrateur puis elle se traduit dans le choix et la sélection de l'espace et du temps, pour évoluer vers les autres structures narratives. Nulle chose venant au monde au sens de l'existence, n'est gratuite. Elle dérive toujours d'une source mère et intégrale, et nulle chose au sens du signe linguistique et non linguistique, n'est gratuite et neutre, c'est-à-dire, à signification nulle ou zéro. Dans l'existence, tout est signifiant. Donc, il s'en suit que les auteurs ne créent pas du néant. Seul Dieu qui crée du néant. Tout auteur puise dans le répertoire de son inconscience et de sa conscience ce répertoire est constitué essentiellement de son expérience dans la vie, de ses lectures, des observations et des comportements des autres envers lui. Ces fondements sont des trésors, des sources d'inspiration. Ce n'est pas le hasard ni l'arbitraire qui produisent et qui créent, c'est la conscience d'une âme agitée qui brûle et souffre au fond et à l'intérieur de nous, pour que ce volcan explose et jette ses laves sur l'espace narratif, pour que le sens naisse et évolue.

Ce n'est pas le hasard qui à poussé Mohamed Dib de choisir le titre de son roman : "L'Incendie", de choisir "Tlemcen" comme espace d'écriture, de choisir aussi la compagne, les fellahs et le retour en arrière pour situer

les évènements de son roman dans la période (1939-1945). C'est un retour sur l'axe du temps, visé, voulu et signifiant.

Certainement ce sont des lieux, des repères spatio-temporels qui ne sont pas gratuits. C'est pour que le sens global de l'œuvre prenne naissance. Ce processus évolutif et différentiel, est comparé à un arbre cultivé sur une terre fertile. Logiquement, ses racines s'enfoncent dans les profondeurs, par contre, son tronc grandit et prend le ciel. Avec, le temps l'arbre se ramifie, pour enfin, donner son fruit mûr sous sa forme, sa couleur et son goût naturel. Cette comparaison peut être appliquée au sens global de l'œuvre romanesque. Il prend naissance dans le cadre spatio-temporel, puis il évolue en rapport et en fonction des autres structures narratives, pour apparaître au lecteur dans sa forme finale signifiante.

L'espace narratif est un constituant fondamental d'une œuvre littéraire. A ce propos, Michel Butor définit cette notion comme suite : *"L'espace narratif est un thème fondamental de toute littérature romanesque"*. (Confère : Michel Butor, 1964:44).

L'espace comme structure narrative, est considéré comme la pierre d'assise dans une construction. Ce dernier a des fonctions dans ses rapports avec les personnages, dans sa représentation et il dégage des valeurs symboliques et idéologiques.

Quant à la notion de la dimension temporelle ou du temps dans une poétique linguistique romanesque, les grands théoriciens l'ont annexée à la notion d'espace. C'est un couple spatio-temporel qui fonctionne ensemble. Logiquement, toute existence concrète ou abstraite, réelle ou fictionnelle, est déterminée et définie par l'espace et le temps. Donc la thématique de toute œuvre romanesque, se profile à travers le jeu des référents spatio-temporels.

Le temps est toujours solidaire à l'espace. Il s'implique dans la construction d'un sens au texte. En plus, le temps désigne la grandeur du début et de la fin d'une œuvre.

Quelle que soit l'œuvre romanesque, sa temporalité narrative se manifeste sous plusieurs facettes, tels que : Le temps social, le temps cosmique et sous forme aussi de distorsions temporelles, telles que : la prolepse et l'analepse. Signalons que la typologie du temps est variée, et c'est à nous de choisir le type de temporalité en rapport avec la temporalité de l'œuvre romanesque et en rapport avec notre analyse.

II-2- Démarche et méthode à suivre :

Comme nous l'avons signalé précédemment, la démarche que nous avons choisie, est une démarche lexicologique descriptive (description du lexique se rapportant au cadre spatio-temporel du roman). Cette approche consiste à accompagner le parcours différentiel et évolutif du sens naissant à partir de la trame du cadre spatio-temporel jusqu'au sens global de l'œuvre. C'est un parcours dynamique et continu. Ce qui nous intéresse dans notre description, c'est le passage, la transition et la transformation du sens gouverné par le cadre spatio-temporel, d'une structure narrative à l'autre. Il faut suivre ce parcours dans son évolution. C'est ce mécanisme de transition et de transformation qui fait l'objet de notre recherche.

A ce propos, Henri Mitterand s'exprime à propos de l'espace romanesque, et il précise que : *"l'espace romanesque a des fonctions dans ses rapport avec les personnages et dans sa représentation, il dégage des valeurs symboliques"*. (Confère : Henri Mitterand : 1980 :124).

L'approche descriptive et lexicologique, nous permet de faire et de réaliser une étude méthodique de l'espace et du temps dans le roman. C'est à dire, on doit montrer sa place, sa fonction, sa représentation et son sens.

On doit montrer sa place qui fait référence à "l'arrière plan", à la structure profonde. On doit préciser sa fonction référentielle, c'est-à-dire, tout espace ou tout temps, en réalité, sont des référents à la création de la thématique et à son évolution. En outre, sa représentation qui renvoie à la figuration, à la structure profonde, et à la contextualisation. Ajoutons aussi, son sens, qui implique sa signification. Cette dernière est basée sur le sens qui est une construction qui se réalise dans la contextualisation de ses unités constitutives.

Dans notre analyse, on doit repérer les termes renvoyant au cadre spatio-temporel, en second lieu, on doit décrire leurs significations, puis on doit déterminer les rapports qui lient la structure narrative du cadre spatial et temporel. Sachant que chaque structure spatiale ou temporelle, est un contexte primitif préparé et conçu d'avance pour les prochains événements et les actions qui vont se dérouler ultérieurement. Donc les espaces quels que soient des lieux ou des temps, en réalité, ils se succèdent et se complètent l'un après l'autre. Parce que chaque espace est la base d'un autre qui sera aussi une nouvelle base pour une prochaine action ou événement à venir. Cette construction du sens est comparée à un édifice architectural élevé. On ne peut arriver à sa chapelle, si on ne passe pas par la fondation de la base puis par la construction des autres étages. C'est une construction enchaînée, solidaire et ordonnée du point de départ jusqu'à la fin et l'achèvement de l'œuvre artistique.

Plusieurs théoriciens ont étudié les notions d'espace et du temps. On cite à titre d'exemple : Pouillon, Mendilow, Georges Poulet, Maurice Blanchot, Michel Butor, Gaston Bachelard, Gérard Genette, ainsi que d'autres théoriciens anglais et américains.

La méthode d'analyse que nous avons choisie et que nous jugeons délicate et adéquate, est celle qualitative. Cette méthode nous permet d'aller profondément dans notre analyse. C'est ce que nous cherchons montrer avec précision. Le sens recherché est situé à la base de l'arrière-plan de notre cadre spatio-temporel, situé à la structure profonde, c'est-à-dire, le cadre spatio-temporel sert de structure narrative de référence par rapport aux autres structures du roman.

Nous tâchons de montrer comment le cadre spatio-temporel de base sert de référence aux autres structures narratives et influence toutes les structures de la narration, telles que : les personnages, l'intrigue et les forces qui les animent. On a intérêt d'aller au fond de la narration, puis on essaie d'accompagner ce processus dynamique et transitoire qui subit des transformations au fil du temps, en passant d'une structure à l'autre. Tout est lié, tout est construit d'avance, sachant que toute œuvre romanesque est une unité, une totalité composée de plusieurs structures qui doivent obéir à la cohérence et à la cohésion de toute l'œuvre artistique.

II-3-Conception théorique mise en œuvre :

Notre étude doit être méthodique. Etudier le cadre spatio-temporel, d'un roman, c'est tâcher de découvrir sa structure de base. C'est tâcher aussi de montrer son rôle comme décor et une scène là où existent, et se meuvent des personnages et des forces animées. On doit montrer aussi comment fonctionne-t-il ? Ce cadre spatio-temporel en rapport avec les

autres structures narratives et qu'est-ce qu'il représente en tant que fondation de base ?

Pour qu'enfin, on arrive au sens implicite que le narrateur veut faire jaillir à la surface.

Nous avons trouvé très utile de mettre en œuvre, la théorie de Gérard Genette qui a mené sa recherche avec succès sur "l'espace" et "le temps" en tant que couple et en tant que deux structures narratives.

"Genette" emploie le mot "espace", pour décrire "le processus" de la "création littéraire" et définir "la spécificité" de la littérature.

La problématique de l'espace dans le roman, chez Genette, peut être abordée sous trois angles différents, tels que :

L'espace dans sa relation avec l'auteur.

L'espace dans sa relation avec le lecteur.

L'espace dans sa relation avec les autres éléments constitutifs du roman.

C'est ce troisième rapport qui nous intéresse comme outil d'analyse de notre roman "L'Incendie", de Mohamed Dib. Genette considère que l'espace doit être pris au même titre que l'intrigue, le temps et les personnages. Le cadre spatio-temporel est un élément constitutif du roman. Dans notre analyse, on doit préciser les liens qui attachent l'élément "espace", avec les autres éléments de la narration.

On doit préciser aussi, les interrelations qui s'établissent avec lui et en quoi contribue cet "espace", à créer dans le roman, une unité dynamique ?

L'étude du rapport romanesque : espace-temps, conduit donc comme pour chaque fonction, de la technique narrative, aux fondements esthétiques de l'œuvre.

Quant à la notion du " temps", Gérard Genette distingue trois rapports temporels entre le récit et sa diégèse :

Le temps social.

Les distorsions temporelles : la prolepse et l'analepse.

Le temps cosmique.

La typologie est variée. Nous abordons l'analyse de cette temporalité en rapport avec celle existante dans l'œuvre faisant l'objet de notre étude, c'est-à-dire, "L'Incendie", de Mohamed Dib. Et en rapport aussi avec ce que nous voulons analyser comme temporalité signifiante dans l'œuvre romanesque.

Comme rappel évident dans la technique rédactionnelle, d'un mémoire académique, deux éléments importants à signaler : la méthodologie abordée et le contenu. C'est pourquoi, nous avons essayé de synthétiser et simplifier les concepts, et le style, le maximum possible pour que les informations véhiculées soient claires et lisibles.

(Confère, Gerard, Genette, Figures III, Paris, 1972, Seuil).

(Confère, Gerard, Genette, La Littérature et l'espace, Figures II, Paris, édition du Seuil, 1969, PP:43-48).

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons évoqué la méthode et l'approche nécessaires à notre étude. Nous avons trouvé important de mettre en œuvre la méthode qualitative ainsi que l'approche descriptive et lexicologique. La méthode qualitative nous permet de pousser loin notre investigation et d'aller à la profondeur du sens. L'approche descriptive et lexicologique,

nous permet une rigoureuse description du lexique faisant l'objet de notre recherche.

Chapitre III :

Cadre pratique :

Chapitre III :

Cadre pratique :

Analyse lexicale du cadre spatio-temporel dans le roman -corpus : «L'Incendie » :

III -1- Le contexte spatial :

La question de l'espace romanesque n'a été abordée qu'au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Vue sa complexité, beaucoup de théories ont été fondées en vue de donner une définition claire du domaine romanesque. Nous avons choisi deux univers parmi plusieurs que nous considérons comme utiles à notre analyse : l'espaces en tant que lieu référentiel de l'œuvre ainsi que l'espace rêvé (imaginaire) de l'auteur.

La représentation de l'univers romanesque, est basée sur l'ancrage géographique du récit et la manifestation de l'espace vécu, en s'appuyant sur la description des lieux en faisant appel à la narration et à l'action.

L'espace romanesque est le lieu où existent et se rencontrent les personnages du roman.

L'étude du cadre spatio-temporel a pour objet de comprendre le sens global de l'œuvre, tout en passant par l'étude du lieu, du temps et du thème associés du récit.

La définition de la poétique du cadre spatio-temporel, nécessite l'étude de l'espace, du temps et de l'histoire de l'œuvre pour comprendre la thématique adoptée par l'auteur.

L'étude du cadre spatio-temporel de "L'Incendie" de Mohamed Dib, est pertinente, car on rencontre l'affection, la douleur et le désir. Quelle que

soit la représentation du lieu, c'est à dire, réelle, vécue ou imaginaire, ou encore, manifestée sous forme d'allusions dans les discours des protagonistes, elle n'est pas gratuite.

L'auteur Dib a fait bel et bien de sélectionner son cadre spatio- temporel.

Tout auteur, en réalité est très sensible ; il sort de l'ordinaire, sinon, il ne peut pas écrire même un mot devant l'angoisse du rencontre de l'espace blanc de l'écriture.

Cette sensibilité est à l'honneur de la représentation et de l'investissement du lieu dans l'écriture du roman : "L'Incendie".

III-1-1- La représentation spatiale dans "L'Incendie" :

III-1-1-1- L'espace géographique ou référentiel :

Dans l'œuvre "L'Incendie" de Mohamed Dib, l'espace référentiel ou géographique est réel. Cet espace est représenté par " la terre-mère", cette dernière était arrachée, volée et violée des mains des fellahs de Beni Boublen à Tlemcen. L'événement principal dans le roman, c'est la mise en feu de cet espace référentiel qui constitue le noyau de l'intrigue. Cette terre représente la compagne des paysans algériens exploités par les colons envahisseurs des terres et des biens légitimes de la population misérable.

"La terre" chez l'algérien, est source de vie comme productrice de nourriture et de matières vitales. Elle est symbole de sécurité comme patrie, en outre, elle est symbole d'identité, comme histoire et civilisation et nation. Ça fait une blessure profonde de la voir entre les mains des ennemis de l'humanité, entrain de la torturer. Dib s'exprime à propos de cette terre, ce trésor perdu dans "L'Incendie" :

Extrait 1 :

« "Les hautes terres baignaient à présent dans le noir (...) le pays ne fut plus qu'une mer de brune qui se balançait doucement »". (Mohamed Dib, L'Incendie, optique citée, p17).

Cette terre possédée par la violence, est triste et douloureuse, comme ils le sont les fellahs, les possesseurs légitimes. Cette tristesse et douleur ont affecté sa couleur. Dib décrit cette couleur comme «jaune», «rouge», «noire» et «grise».

Cette terre partage l'état d'âme peignée des fellahs.

Extrait 2 :

Ba Dedouche s'exprime à ce propos: « et depuis, dit Ba Dedouche, ceux qui cherchent une issue à leur sort, ceux qui, en hésitant, cherchent leur terre, qui veulent s'affranchir et affranchir leur sol, se réveillent chaque nuit et tendent l'oreille ». (Mohamed Dib, L'Incendie, optique citée, p26).

La situation du chagrin et de la douleur, a plongé les Fellahs et leur terre dans un état de deuil. Cet état s'aggrave avec l'enchaînement de l'histoire jusqu'à l'événement clé du roman, qui est l'incendie des champs et des gourbis. C'était un grand spectacle de feu, de brûlure qui sème la mort. A ce propos, Mohamed Dib s'exprimait :

Extrait 3 :

«N'ayant pas dépassé les gourbis isolés au milieu des champs, le feu laissa des carrés de terre brûlée». (Mohamed Dib, optique citée, p130).

Par miracle, "L'Incendie" est apparu et publiée en 1954, date du déclenchement de la guerre de libération. C'est-à-dire, il y a une

spécificité de l'espace dans la situation de l'énonciation, dans la mesure où on peut comparer l'espace réel de notre guerre avec l'espace de l'histoire.

La trame narrative s'inscrit dans une dimension spatiale. Elle est relativement simple. L'Incendie, dans sa grande partie, est une parole. C'est un roman qui produit le langage, il spatialise les paroles des personnages, étant donné que les événements se déroulent dans l'espace du village de Beni Boublen et dans la ville de Tlemcen. Les actions des personnages sont situées dans l'espace, par conséquent, ce dernier, c'est-à-dire, l'espace devient un élément fondateur du contenu narratif.

"L'Incendie", comme roman-corpus, traduit le vécu quotidien des paysans algériens travaillant chez les colons. Face à l'injustice appliquée sur eux, ils organisent une grève agricole pour manifester leur désaccord et revendiquer leurs droits. L'espace apparaît dans ces thématiques comme une composante romanesque importante. A ce niveau, on peut considérer l'espace comme un cadre et au même temps comme un protagoniste dans le roman, tout en se rattachant à la quête de connaissance et de vérité des principaux personnages. On essaie d'analyser les rapports existant entre l'espace des événements, leurs implications, tout en confrontant la variante signifiante des espaces respectifs.

Le cadre spatio-temporel, et surtout spatial, réserve une importance accrue aux personnages.

Pour déterminer le cadre spatial, on procède au relevé du lexique des lieux évoqués dans « L'Incendie ». On procède à l'analyse des personnages dans leurs parcours et dans leurs lieux de rencontre.

L'espace principal dans L'Incendie est : « La compagne » de Beni Boublene. La scène se passe dans un seul endroit. Dib fait une description sommaire des lieux, est souvent axé autour d'une problématique centrale. Dans « L'Incendie », la description des lieux, est liée aux intentions et aux sentiments des personnages.

- Lexique renvoyant à l'espace référentiel :

-« les hautes terres ».

-« leur terre ».

-« leur sol ».

-«terre brûlée ».

L'élément « terre » est central comme espace référentiel. Il représente la chère patrie perdue, qu'on cherche à l'affranchir des mains de l'ennemi. Cet élément représente en réalité, toute l'Algérie.

III-1-1-2- l'espace rêvé ou imaginaire : (vécu).

L'espace vécu ou imaginaire, est un espace intérieur. C'est un espace habité par les personnages, ces derniers débutent dans un espace délimité (dans la compréhension) puis avec la progression des événements, des relations entre les personnages et avec l'articulation des différents éléments, le sens se construit.

En tant qu'élément isolé, l'espace quel que soit le type d'espace, ne joue aucun rôle dans l'histoire du roman, sauf s'il est inséré et restitué avec l'ensemble des autres structures du récit. La compagne de « Beni Boublen », ou « la terre ». Cette dernière est très chère aux fellahs et ils ne peuvent l'échanger avec nulle chose y compris l'argent et l'or. Ce passage illustre ce propos :

Extrait 1 :

« et pour payer les impôts ? Il fallait vendre la bijou- taille de la femme, y ajouter ses propres vêtements, déballer la laine des matelas, faire l'appoint avec les peaux de moutons. Vendre autant que possible tout mais pas la terre ». (Cf Moh- Dib, optique citée page 31).

La description spatiale est constante, elle évoque les mêmes thèmes.

III-1-1-3- Les éléments spatiaux fondamentaux :

Nous enregistrons dans « L'Incendie » quatre éléments essentiels composant la description de l'espace. On a : La terre, l'eau, l'air et le feu.

III-1-1-3-1- La terre, l'air et le feu :

Ces éléments vitaux existent pleinement dans notre roman : « l'incendie ». L'élément « feu » est un élément à connotation infernale et de destruction. Le « feu » renvoie à « L'Incendie » des goubis comme élément dévastateur, il implique une ruine purifiante. Le « feu » est l'antithèse de « l'eau ». Donc un contraste entre « le mal » et « le bien ».

L'élément « terre » renvoie à l'origine et à la forte liaison par l'enracinement et l'ancrage.

Nos trois éléments nous donnent de nouvelles informations. Par ce principe, ils enrichissent le thème de l'identité. Ainsi en donnant de nouvelles informations, le sens se partage entre les structures et passe d'un état à l'autre.

Ces quatre éléments spatiaux sont des passerelles en réalité. Dans le récit, ils permettent une liaison de l'individu à la terre, des pistes nouvelles se dressent et des problématiques se tissent autour des axes de réflexion.

En somme, le cadre spatial est plus large, et non délimité. C'est un univers où se situent les objets et les actions des protagonistes. Comme personnage, si on arrive à maîtriser l'univers du récit, on enrichit l'imagination du lecteur.

III-1-1-3-2 : L'élément : « eau » :

Il est l'élément le plus important et le plus visible. Comme espace, l'eau occupe la première place dans l'univers scénique à titre d'exemple, elle est évoquée sous forme de « fontaine » où se réunissent les femmes. L'eau est liée à la vie des fellahs, à la terre et même au temps. L'eau constitue une image associant ou qui peut associer différents espaces. C'est un élément central qui peut gouverner d'autres chevauchements spatiaux.

Cet élément est mobile dans sa signification. Il peut traduire un aspect concret ou symbolique. Généralement, l'eau est présente sous forme de « fontaine », symbole des repères spatiaux et temporels. A titre d'exemple, on cite la citation ou l'extrait suivant :

Extrait 1 :

« Le gosse fixait ses regards sur Zhor plantait au milieu de la source, la robe relevée qui lançait de sa main libre de l'eau contre ses jambes ». (cf Moh-Dib, optique citée p94).

- Lexique renvoyant à l'élément « eau » :

-« la source ».

-« de l'eau ».

C'est un lexique de contraste entre « le feu » et « l'eau », entre le mal et le bien, entre la vie et la mort, entre l'injustice et l'égalité.

L'eau est un élément pieux de la thématique de l'espace dans « L'Incendie ».

III-2- Le contexte temporel :

III-2-1- La temporalité narrative :

L'analyse du cadre temporel d'un récit est plus difficile par rapport au cadre spatial. Tous deux contribuent à la construction du sens du roman.

Le cadre temporel désigne le début et la fin du récit. Dans tout roman, on distingue au moins deux temps :

Le temps de la narration.

Et le temps de l'histoire.

III.2-1-1- Le temps de la quête :

« L'Incendie » de Mohamed Dib, a été édité en (1954). Par miracle, cette date coïncide avec celle de la guerre de libération (1^{er} novembre 1954). A cet événement, « L'Incendie » est qualifiée d'œuvre réaliste. C'est à dire, qui rapporte des événements tels qu'ils sont et qui s'inspire de faits réels. Donc, on conclut que « 1954 » est un temps de narration, et «1939 » est un temps d'histoire ou de la quête.

On a aussi le temps qui exprime le passage d'un lieu à un autre. C'est un facteur essentiel dans la narration. (C'est un temps traduisant les événements).

En outre, on a le temps « intérieur ». Ce temps guide les motivations et les actions des personnages. Dans « L'Incendie », le temps « intérieur »

se traduit sous forme de « traditionalisme » et de « modernisme ». A titre d'exemple : on a le temps de la crise, suivi du temps de la prise de conscience et de l'engagement, Puis, on a le temps de la nouvelle génération, de la confirmation (réclamer les droits). Ce temps est significatif (la crise, la guerre).

III-2-1-2- Les techniques de la prolepse et de l'analepse :

Gérard Genette définit les techniques de la prolepse et de l'analyse comme suite : « *les formes de discordance entre l'ordre de l'histoire et celui du récit* ». Pas de progression chronologique, le temps de la narration, peut être différent du temps de l'histoire. Ces distorsions temporelles sont des anachronies narratives. Il y a une dispersion du temps de la narration.

-La prolepse : c'est une technique d'anticipation du futur par le narrateur.

-L'analepse : Au contraire, l'analepse est une technique qui évoque et appelle le passé.

Dans « L'Incendie », on enregistre, le passage suivant qui traduit cette technique :

Extrait 1 :

« Tiens en fait, des choses anciennes, Tante Doudja pourrait te raconter .Il y a encore mieux, c'est grand-mère Moulkheir.La vie de grand-mère Moulkheir remonte aux temps sauvages de la liberté avant l'arrivée des français ». (Cf Moh Dib, *optique citée*, p29).

-Représentation du lexique traduisant la technique de l'analepse

-Lexique de l'analepse :

-« choses anciennes ».

-« remonte ».

-« temps sauvages ».

-« avant l'arrivée ».

C'est un lexique traduisant le bonheur, la liberté, et la fierté des paysans fellahs.

III-2-1-3- Le temps externe (le temps cosmique) :

Ce temps cosmique est un temps qui traduit le cours naturel des saisons et des astres. Ce temps s'inscrit dans le fonctionnement de l'univers au sein duquel se meuvent les personnages. On enregistre dans *L'Incendie*, les extraits suivants :

Extrait 1 :

« L'après-midi d'aout semblait fixer dans la substance immémorial du temps, plein, lourd d'affure ». (Cf, *Moh Dib, optique citée p86*).

Extrait 2 :

« L'été 1939 s'étira à n'en plus finir. Il se survécut en journées lourdes et belles. Les moissons avaient été depuis longtemps ». (Cf *Moh Dib, op-citée 117*).

Certainement, le temps externe affecte la répartition des personnages et les influence. L'espace et le temps constituent tout un système de signes inclus dans le récit. L'œuvre romanesque a pour intérêt l'enracinement dans son contexte d'émergence.

-Récapitulation du lexique représentatif de l'espace-temporel, temps externe :

-Temps externe :

-« l'après-midi ».

-« temps plein, lourd ».

-« L'été 1939 ».

-« journées lourdes ».

-« à n'en plus finir ».

-« longtemps ».

-« se survécut ».

C'est un lexique qui sent et dégage l'angoisse et la tristesse des paysans fellahs.

Conclusion :

Après avoir analysé le lexique du cadre spatio-temporel de « L'Incendie » de Mohamed Dib, on conclut que la trame de ce récit, est simple. Sa topographie ou son lieu référentiel est « la campagne » de Beni Boublen. En réalité, « L'Incendie » présente un seul lieu référentiel qui s'ouvre sur d'autres lieux inclus dans ce dernier. Cet espace représente « la terre-mère » qui renvoie en réalité, à toute L'Algérie.

Quant à l'espace temporel, ce dernier est représenté selon un système d'anachronisme basé sur les techniques d'analepse et de la prolepse.

Quant à la variante lexicale, cette dernière est dominée par un lexique d'engagement, du feu, et de la révolte, annonçant l'événement à venir : « L'Incendie » symbole de la guerre de la révolution.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

A la lumière de notre étude faite sur le thème intitulé : Etude lexicale du cadre spatio-temporel dans le roman : Cas de « L'Incendie » de Mohamed Dib, nous avons essayé d'aborder la question du lexique des langages spatio-temporels (cadre spatio-temporel) dans notre roman-corpus. Pour cela, nous avons envisagé la problématique de la question de la relation et du rapport établis entre la structure lexicale faisant l'objet de notre recherche et la structure profonde du cadre spatio-temporel. Sachant qu'on a considéré l'espace et le temps comme deux structures narratives au sens strict du terme. En menant notre recherche, nous avons négligé les notions et les théories classiques qui considèrent le cadre spatio-temporel comme un simple décor et une scène neutre. Nous nous sommes basés sur les nouvelles théories surtout celles postulées après les années (1950) qui valorisent le cadre spatio-temporel et le considère comme structure narrative profonde, influençant toutes les autres de l'univers romanesque. Nous nous sommes basés sur la théorie de Gérard Genette qui met en lumière la genèse du cadre spatio-temporel, utile pour l'analyse du roman. En second lieu, nous nous sommes basés aussi, sur la théorie structurale et lexicologique pour l'analyse du lexique, objet de notre étude.

La question principale faisant l'objet de notre recherche, c'est la question de la variante lexicale qui tient une relation étroite avec le cadre spatio-temporel. En d'autres termes, est ce qu'il y a une variante lexicale dans le roman, qui tient une relation étroite avec le cadre spatio-temporel ? Et quelle est la nature de cette relation ?

Pour répondre à cette question, nous avons adopté la méthode qualitative, car il y a une sélection du lexique. Nous devons recenser le lexique référant à l'espace-lieu et à l'espace temps, puis on doit décrire et analyser en second lieu, ce type de lexique.

Quant à l'approche adoptée, on a fait recours à l'approche descriptive et lexicologique qui nous permet de décrire les relations entre le lexique étudié et le cadre spatio-temporel.

En fait, dans le premier chapitre, nous avons essayé de présenter l'auteur Mohamed Dib et son œuvre-corpus faisant l'objet de notre recherche : « L'Incendie ». Nous avons essayé de présenter la situation dans laquelle est apparu ce roman ainsi qu'une présentation panoramique de la situation linguistique algérienne, de l'écrivain francophone ainsi que le roman d'expression française pendant la colonisation.

Dans le second chapitre, nous avons présenté la notion de « l'espace » et « du temps », le choix de l'approche, de la méthodologie adoptée ainsi que la théorie mise en œuvre.

Enfin, nous avons consacré le troisième chapitre pour l'analyse et la description du lexique se rapportant aux langages spatio-temporels dans notre corpus d'étude : Le roman-corpus « L'Incendie » de Mohamed Dib. En premier lieu, nous avons repéré le lexique pertinent qui représente l'espace-lieu et l'espace-temps, tout en respectant la typologie des lieux et des temps selon la théorie de Gérard Genette.

D'après notre recherche et comme élément de réponse à notre question de recherche, nous avons trouvé très utile de confirmer l'existence d'une relation étroite entre le lexique représentant l'espace-lieu et l'espace-temps comme langages spatiaux et le cadre spatio-temporel. Nous avons conclu que l'univers spatio-temporel, c'est-à-dire, l'espace-lieu et

l'espace-temps sont des structures narratives à part entière, tout en négligeant la théorie classique qui les considère comme un simple décor de différentes formes et couleurs, fondé gratuitement. Au contraire, la variante lexicale faisant référence au cadre spatio-temporel, constitue la structure profonde qui est à la base de la thématique globale et du sens principal de toute œuvre, par conséquent, de notre œuvre-corpus : « L'Incendie » de Mohamed Dib.

La compréhension du sens et de la thématique de toute œuvre, nécessite la maîtrise du lexique sous toutes ses variantes et surtout celle se rapportant aux langages spatio-temporels. Car le sens global est une totalité, c'est la somme des significations des autres signes linguistiques combinés dans le texte du récit. Donc, le sens du lexique prend naissance dans la structure profonde constituée essentiellement à la base du cadre spatio-temporel du roman.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

- 1- Butor Michel, L'Espace du roman, Essais sur le roman, Paris, coll-Idées, 1964, p 44.
- 2- Butor Michel, L'Espace du roman, Essais sur le roman, Paris, coll-Idées, pp 48-58.
- 3- Dib Mohamed. L'Incendie, optique citée, p29, Seuil, Paris, 1954.
- 4- Dib Mohamed, L'Incendie, optique citée 97, Seuil, Paris, 1954.
- 5- Fisher Gustave Nicolas, La Psychologie de l'espace, Paris, PUF, 1981, p125.
- 6- Genette Gérard, La Littérature et l'espace, Figure II, Paris, Edition du Seuil, pp 43-48.
- 7- Genette Gérard, La Littérature et l'espace, Figures III, Paris, Seuil, 1972.Print.
- 8- Genette Gérard, La Littérature et l'espace, Figure II, Paris, Le Seuil, (Point), 1976, p44.
- 9- Hamon Philip, Du Descriptif, Hachette, Paris, 1973, p 108.
- 10- Mitterrand Henri, Le Discours du roman, Paris, PUF, 1980, P 124.

Annexes :

Annexe 1 : Le roman-corpus : « L'Incendie » de Mohamed Dib. Paris, Seuil, 1954.

Annexe 2 : Dejeux Jean, Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française, Karthala, Paris, 1984.

Annexe 3 : Le Larousse en ligne, disponible sur le site : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français-monolingue>.